

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 4 – HIVER 2008

Joël BOILARD & David DECARIE

Figures et roman dans *Voyage au bout de la nuit*

L'aspect rhétorique de l'écriture romanesque a été plutôt négligé par la critique : les caractéristiques du genre dans le domaine des figures de style restent en effet virtuellement inexplorées. Les figures jouent pourtant un rôle essentiel dans le roman moderne. L'étude du *Voyage au bout de la nuit* permet de mieux comprendre quelques particularités de l'emploi romanesque des figures, notamment les relations qu'elles entretiennent avec diverses catégories du roman : avec l'espace, les personnages et la temporalité. L'espace réaliste de l'Amiral-Bragueton, le bateau qui transporte Bardamu en Afrique, est par exemple perçu par le lecteur à travers le filtre des nombreuses métaphores, comparaisons et hyperboles qui le transforment radicalement. Le " récit figuré ", chez Céline, est ainsi souvent plus important que le " récit propre ". Cette étude permet également de proposer quelques pistes de réflexion sur l'articulation des figures, c'est-à-dire sur la façon dont elles se construisent dans le récit.

Notices bio-bibliographiques

David Décarie est professeur à l'Université de Moncton (Canada) où il enseigne la littérature française du XXe siècle. Ses recherches actuelles portent sur la rhétorique du roman, sur le roman québécois de la première moitié du XXe siècle ainsi que sur la romancière québécoise Germaine Guèvremont. Outre des articles parus dans les revues *Études françaises*, *Nineteenth-Century French Studies*, *Roman 20/50*, *Voix et Images*, il a publié, en 2004, aux éditions Nota bene, un essai sur Louis-Ferdinand Céline (*Metaphorai. Poétique des genres et des figures chez Céline*).

Joël Boilard est étudiant au doctorat à l'Université de Moncton (Canada). Sa thèse porte sur les métaphores synesthésiques et leurs relations avec l'art dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Son mémoire de maîtrise traitait des différences au niveau de la représentation de l'amour et de l'humanisme entre l'œuvre de Romain Gary et celle signée Émile Ajar. En collaboration avec Jean Morency, il prépare une édition critique des traductions du poème *Evangeline* de Longfellow. Il a également publié quelques nouvelles dont *Schnock et moi* aux éditions XYZ.



Société d'études céliniennes